aiaux de Louisbourg ont été transcrits, et sont au bureau des archives canadiennes, à Ottawa, où ils ont été reçus le 11 août dernier. Des copistes sont à transcrire les autres, et le tout ne sera probablement pas envoyé à Ottawa, avant au moins un an, peut être plus. Il est possible que les registres de Lorembec et de la Baleine nous apprendront les noms de quelques-unes des personnes qui ont péri sur le Chameau.

Les seuls noms qu'on trouve dans les pièces que je livre au public sont ceux de MM. de Chazelles, intendant du Canada; de Louvigny, gouverneur des Trois-Rivières; Aubert, conseiller du Conseil Supérieur de Québec ; de LaGesse, fils de M. de Ramezay ; L'Hermitte, ancien major des troupes à Plaisance et à Louisbourg, et ensuite lieutenant du Roi aux Trois-Rivières ; de LaChauvinerie ; Du Vivier, probablement officier, fils d'un capitaine des troupes du Canada, mais certainement pas un des DuVivier qu'on trouve à l'Acadie, à l'Île Royale et à l'Île St-Jean ; Pachot, lieutenant de la compagnie de la Vallière, à l'Île Royale, et qui était passé en France l'année précédente ; Marrion, lieutenant d'artillerie; de Ste James (sic), commandant du Chameau; et Chaviteau, le premier pilote, que Montealm dans son Journal, page 48, qualifie de pilote " le plus pratique de ces mers. "

M. de Mézy, ordonnateur à l'Île Royale, dans sa lettre, à M. Bégon, intendant du Canada, en date du 3 septembre, à propos de ce naufrage, dit : "Je n'ai pu faire ramasser jusqu'à présent le long de la côte que les papiers que je vous envoie dans un paquet mis tout ensemble sans ordre."

Parmi ces papiers se trouvait le Journal des pilotes dont le Père de Charlevoix a certainement eu connaissance.

A la page 47 du tome III de son Histoire de la Nouvelle France, cet auteur, dans une lettre datée de Rochefort, le